Espaces naturels sensibles

TOURBIÈRE DU SAPEY (19/21) ■ **Au cœur des bois noirs, dans un univers hostile, reculé et intact, une véritable éponge**

Sous les sapins, un cadeau de la nature

TERRAIN. Pierre-Emmanuel Mulot, gestionnaire du site, au cœur de la tourbière aujourd'hui propriété de la communauté de communes : tout danger est désormais écarté. PHOTO CAMILLE MAZOYER

Au cœur d'une des plus grandes et plus vieilles forêts d'Europe se cache un milieu unique. La tourbière du Sapey, sur la commune de Saint-Victor-Montvianeix, est une des rares tourbières boisées du pays… dans un univers qui n'a pas bougé depuis des siècles.

Arnaud Vernet
arnaud.vernet^centrefrance.com

Bienvenue dans le monde de la forêt.

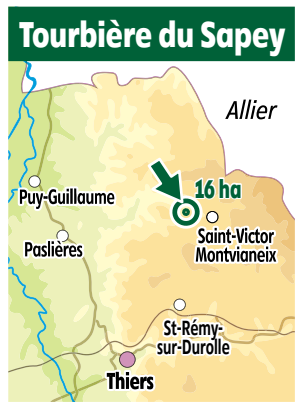
Si la disparition de la forêt vous inquiète, rendez-vous à Saint-Victor-Montvianeix pour vous rassurer définitivement : ici, la forêt est partout. Elle couvre 85 % du territoire !

Il faut dire qu'on est aux frontières des bois noirs, une des plus vieilles et plus étendues forêts d'Europe, à cheval sur les départements du Puy-de-Dôme, de la Loire et de l'Allier qui convergent à quelques kilomètres de là, au sommet du puy de Montoncel (1.287 m).

L'arrivée du Douglas

Ici, la forêt a toujours été présente, un mélange équilibré de feuillus et de sapins, qui s'est encore densifié à la fin de la dernière guerre quand les paysans ont déserté les lieux. En partant, ils ont planté sur leurs terres des Douglas bien serrés… qu'abattent aujourd'hui leurs enfants et petits enfants. Mais la forêt originelle a peu souffert de ce nouveau venu. Elle est restée telle quelle, identique à ce qu'elle était il y a des millénaires : « Le paysage a peu changé confirme Pierre Itournel, maire d'Arconsat et vice-président chargé de l'environnement à la communauté de communes de la Montagne thiernoise. Ma grand-mère me disait qu'à son époque il y avait des loups… Mais pour le reste, le territoire a été totalement préservé avec ces espaces immenses, sans fermes, sans habitations, juste des arbres qui recouvrent tout ».

C'est au cœur de ce massif qu'est cachée la tourbière du Sapey qui ne se remarque guère dans cet univers assez uniforme. Peu de gens s'y rendent en vérité, et d'ailleurs, aucune route n'y mène. Juste des chemins forestiers qu'il faut connaître pour ne pas s'y perdre. On y roule pendant deux bons kilomètres, longeant d'abord les forêts de Douglas impeccablement alignés, puis la forêt naturelle avant d'atteindre la tourbière du Sapey… que rien ne distingue. En revanche, en s'y promenant, il est des signes qui ne trompent pas : à chaque pas, le sol semble expulser son eau alors que les pieds peuvent, par endroits, s'enfoncer jusqu'à la cheville. « Il faut être un peu initié pour deviner le côté exceptionnel de cet endroit, explique Pierre-Emmanuel Mulot, gestionnaire du site pour la communauté de communes. Les tourbières en effet ne sont pas rares en Auvergne, mais ce sont d'ordinaire des milieux ouverts. La tourbière du Sapey en revanche est la seule à être naturellement boisée, elle n'a jamais été exploitée, et on peut affirmer que le paysage, ici, n'a pas changé depuis la nuit des temps ».



Intact depuis la nuit des temps

La communauté de communes a donc récemment décidé de la protéger et une zone de 16 hectares a été labellisée Espace naturel sensible en 2012, avec pour premier objectif l'acquisition des parcellaires : « Le principal danger était que les propriétaires réalisent ici des coupes à blanc qui auraient détruit le milieu. Notre objectif, à l'inverse, est de le laisser évoluer naturellement, en laissant les bois vivre, mourir, et se décomposer afin de favoriser la biodiversité »

Univers hostile

Un mode de gestion qui n'est pas sans conséquence : ici, masqué par la forêt, le paysage n'a rien d'exceptionnel. La balade, hors des sentiers, est également difficile, freinée par le terrain gorgé d'eau. Rien de remarquable donc, si ce n'est cette biodiversité exceptionnelle et intacte : « Cet espace nature sensible est encore très récent. Nous n'avons pas encore pu procéder aux inventaires des espèces tant animales que végétales, même si nous savons déjà qu'en matière de mousses et de champignons, ce milieu est unique ».

Unique… et sans doute durable : hormis l'exploitation forestière, les menaces sont quasi inexistantes ici : « C'est un milieu très reculé, avec un climat difficile, assez hostile pour l'homme. Il n'y a d'ailleurs jamais eu d'occupation régulière de la zone. Maintenant que les parcelles sont acquises, nous ne sommes donc pas inquiets pour l'avenir et la gestion est relativement simple ». Prochaine étape, l'organisation de balades accompagnées tant pour les écoliers que pour le grand public, en attendant le résultat des premiers inventaires… qui pourraient bien révéler quelques étonnantes surprises. ■

A lire demain. La Côte Verse, nouveau venu dans le club fermé des Espaces naturels sensibles.

Y ALLER

60 km

De Clermont, prendre l'Autoroute de Thiers (A89) jusqu'à la sortie Thiers Ouest. Prendre la D906 en direction de Vichy puis, après Chauprillade, la D85 vers Montpeyroux. Prendre à droite la D64, traverser Guesle puis prendre à gauche la D43 jusqu'à La Trappe. Prendre à droite Monat puis traverser Saint-Victor-Montvianeix et rejoindre Chossières par la D114, la D43 et la D201. Prendre le chemin forestier qui monte et croise, au bout d'1 km, un second chemin. Prendre à droite jusqu'au carrefour suivant.

Coût

Compter une bonne heure. 20 € A/R dont 4,60 € de péages.

DÉCOUVRIR

La sphaigne

La sphaigne est la plante emblématique des tourbières, qui croît indéfiniment tandis que sa base, au-delà de 30 cm, meurt et se décompose, formant la tourbe. En régression dans le monde entier, elle joue un rôle essentiel dans la rétention d'eau (elle peut retenir jusqu'à 90 % de son poids en eau) et dans le stockage du carbone. Au Sapey comme ailleurs, plusieurs espèces de sphaignes cohabitent.

CG PDD - Sce doc / Ayant droit documentation@cg63.fr